

Mise en œuvre de l'obligation de complétude des déploiements des réseaux FttH mutualisés pour l'habitat isolé

Réponse de Numericable à la consultation publique

1. Il existe un métier d'opérateur d'immeuble distinct du marché d'opérateur de zone

Question 1 : Avez-vous rencontré ou avez-vous connaissance de telles problématiques liées à l'application de la règle de complétude des déploiements pour certains types d'habitat ou de zones ? Dans l'affirmative, pouvez-vous les décrire ? Quelles conséquences ont-elles eu sur vos projets de déploiements FttH ?

Numericable exerce un métier d'opérateur d'immeuble, notamment sur le marché de gros des promoteurs, bailleurs sociaux ou gestionnaires d'immeubles, aux appels d'offres desquels Numericable répond en proposant, sur tout ou partie d'un parc réparti sur le territoire, ses services, y compris désormais le fibrage des immeubles.

Aujourd'hui, la réglementation existante sur les zones moins denses, qui impose à l'opérateur d'immeuble de devenir un opérateur FTTH sur toute une zone, pose déjà la question de savoir comment articuler, d'une part, soit ce fonctionnement de marché de fibrage de parc, soit la législation sur le fibrage des immeubles neufs, avec d'autre part la réglementation de l'ARCEP sur le déploiement des réseaux FTTH en zones moins denses.

Notamment, il est important que le gestionnaire d'immeuble garde la liberté contractuelle de choisir son opérateur d'immeuble (opérateur gérant les interventions au sein de la propriété privée), sans se faire imposer un opérateur de zone que la copropriété n'aurait pas choisi pour intervenir sur son parc. Toute nouvelle tentative de contraindre encore la réglementation doit éviter cet écueil.

Il est encore trop tôt pour que des schémas industriels viables aient émergé, mais la solution la plus viable préservant à la fois la contrainte réglementaire et la liberté contractuelle revient probablement à imposer à l'opérateur de zone de s'engager à raccorder tous les immeubles qui disposent d'une infrastructure optique, et à tous les opérateurs d'immeuble de la mettre à disposition des opérateurs de zone dans des conditions raisonnables.

2. La réglementation symétrique ne peut pas se référer au réseau d'Orange

Les technologies FTTH, et notamment dans les zones moins denses, ne sont ni les premières, ni les seules technologies très haut débit possibles, ni les plus performantes, contrairement à ce qu'affirme l'ARCEP p.12. Les technologies FTTx à terminaison coaxiales sont par exemple les seules à être capables d'apporter aujourd'hui, en juxtaposition au même flux Internet sur le dernier segment, un flux audiovisuel sur un média physique directement utilisable par les équipements domestiques actuellement déployés.

Question 2 : Parmi les définitions proposées, laquelle vous semble la plus pertinente ? Avez-vous connaissance d'autres définitions de l'habitat isolé ?

Il existe principalement deux opérateurs qui déploient largement une boucle locale en fibre optique en France, Orange et Numericable. Aucune définition réglementaire symétrique ne saurait donc reposer sur des références au seul réseau fixe d'Orange.

La définition 3 ne saurait donc être retenue pour ces raisons concurrentielles.